



(LES ACTEURS/SAGA)

Alban Muller

Depuis 1978, le fournisseur de matières premières naturelles, Alban Muller, démontre qu'une économie respectueuse de l'environnement peut être viable. Il étend aujourd'hui son activité en lançant quatre produits de soins sous son nom.

Il y a quarante ans, lorsque je me présentais dans des grands groupes, on me montrait la porte : fermez-la derrière vous en repartant ! J'étais le joyeux rigolo de service. Aujourd'hui, l'accueil que l'on me réserve est totalement différent. On dit que j'étais précurseur. Ainsi donc, comme Jeanne d'Arc, j'aurai

eu des visions ? ». Alban Muller jubile.

Face à des sociétés qui pratiquent sans états d'âme le greenwashing, il oppose ses quarante années de recherche sur les plantes, ses méthodes d'extraction spécifiques (zéodratation), son expertise de laboratoire naturel : « Les personnes qui tordent la vérité en verdissant leur discours pour qu'il soit "tendance écolo-bio" se prendront vite des retours de bâton de la part des consommateurs. Moi, je raconte ma propre histoire qui est véridique. J'ai le même sens éthique qu'à mes débuts. »

Fournisseur d'ingrédients naturels, fabricant de produits en marque blanche ou de formules exclusives, Alban Muller commercialise désormais sous son nom quatre soins certifiés Ecocert-Cosmos Natural. Présentés en avant-première au salon du Made in France mi-novembre, ils sont vendus sur le site de la marque ainsi qu'à la Rraw Cacao Factory du chocolatier parisien Frédéric Marr. « Découvrir des molécules actives issues de sources renouvelables, ne pas utiliser de dérivé animal ou de produit chimique, trouver une technologie qui permette d'extraire des molécules végétales sans détruire leur efficacité, rendre l'ensemble compatible avec les législations mondiales, cela semble simple, mais c'est très compliqué. La difficulté avec les produits naturels, c'est la sensorialité du résultat. Chaque ingrédient chimique, émulsifiant, conservateur, antioxydant, agent de texture, a dû être remplacé

par un ingrédient naturel. » Le substitut au silicone vient du chardon-marie, la glycérine végétale est issue de l'huile de colza. Un soupir : « Quarante ans pour que la technologie mène à une sensorialité sans peluche ni effet collant. »



Cercle vertueux. 1978, à l'est de Paris, il démarre son activité d'extractions dans une maison transformée en laboratoire, lieu de production et de stockage :

« Je présentais les formidables possibilités offertes par le végétal », raconte-il. Il s'appuie sur les connaissances ancestrales de la pharmacopée, les usages traditionnels et séculaires des remèdes naturels, « j'apprenais à comprendre l'exceptionnelle compatibilité des plantes avec la peau ». Il restait à inventer les moyens d'en faire une source majeure d'efficacité. Extraire, titrer, stabiliser, préserver. À cette époque, la cosmétique reste essentiellement chimique. Mais petit à petit, son activité s'étoffe.

En 1991, il construit un premier site de production, puis un second en 1996, à Fontenay-sur-Eure (28). Sa démarche va au-delà de la traçabilité des plantes biologiques, elle est écosystémique. Il démontre aux producteurs de la Beauce que la monoculture intensive qui assèche leurs sols n'est plus viable. Son usine fonctionne aux énergies éolienne et solaire, les rejets d'eau sont traités sur place et réutilisés, les déchets végétaux sont compostés et renvoyés dans les champs. Autour du site, la biodiversité s'étale sur 25 000 m² de jardins : « Cette économie verte ne défigure pas la région. Au contraire : nous avons suscité des vocations. Je ne surfe pas sur la vague verte. Je suis la vague verte. » Une vague qui génère un C.A. de 19 M€ (70% à l'export, 50 pays) et emploie 90 collaborateurs.

MARTINE CARRET

Pluie de récompenses

Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Paris (1970), Alban Muller né à Anvers en 1949, préside la Cosmetic Valley de 2005 à 2011. Deux ans après, il devient président du Japan Cosmetic Center et de l'association Botanical Alliance. En 2014, sa société reçoit le label Entreprise du Patrimoine Vivant, reconnaissant « des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence ». De toute la cosmétique, Alban Muller est le seul à avoir obtenu ce titre. Le 16 février 2017, le Sustainability award (New York Society of Cosmetic Chemists) lui est attribuée. Le prix salue sa démarche RSE, son expertise à développer des procédés industriels économiquement viables et éco-responsables, et à obtenir des molécules ayant un intérêt pour la cosmétique.